



Europe et international, citoyenneté, solidarité et mobilité



• L'année 2019 s'est déroulée dans un contexte international toujours aussi préoccupant. Les inégalités grandissantes, la montée des nationalismes et les déplacements de population sont autant de symptômes des difficultés rencontrées par les populations dans le monde. Le dernier rapport du Haut-Commissariat aux Réfugiés (HCR) publié le 18 juin 2020, estime que fin 2019, quelques 79,5 millions de personnes étaient des réfugiés, des demandeurs d'asile ou des personnes «déracinées» dans leur propre pays, avec de moins en moins de perspectives de rentrer dans leur région d'origine. Selon l'ONU, celles-ci représentent plus de 1% de l'humanité : près de 80 millions de personnes, un chiffre record.

• C'est donc dans ce contexte que se sont déroulées les élections européennes. Les Ceméa ont soutenu la promotion d'une Europe sociale ouverte sur le monde, respectueuse des droits humains, plaçant l'éducation et la santé comme bien commun. Ils se sont investis dans des actions concrètes sur le terrain à travers des échanges de professionnel.le.s et de volontaires, tous acteurs socio-culturels, mais aussi dans des prises de position dans des collectifs, notamment l'adoption des accords d'Abidjan pour lutter contre la marchandisation de l'éducation (réseau francophone).

• La crise du coronavirus a montré que l'économie libérale non seulement ne répond pas aux besoins des personnes pour leur éducation, leur emploi, leur santé mais qu'elle compromet la capacité des États à répondre aux besoins vitaux des populations. Cette crise a mis en exergue les questions qui se posaient avant : les inégalités grandissantes, le changement climatique, les crises démocratiques. En effet, les États ont fait le choix du confinement et de la restriction de liberté pour faire face à la pandémie. Même si la mise en œuvre de ces restrictions a été différente d'un pays à l'autre et

Faire le lien entre éducation, culture et social et ne pas être enfermé dans des projets à vocation uniquement humanitaire

d'un continent à l'autre, les échanges entre les associations partenaires sur les différents continents ont soulevé le risque d'atteinte aux droits humains, engendrés dans la mise en place de l'état d'urgence et la nécessité d'être vigilants pour la démocratie.

La situation a montré la pertinence des valeurs de solidarité portées par les Ceméa. Mais il faut aller au-delà. Comment peser et changer ? Comment lutter contre les inégalités croissantes et les problématiques sociales, sans faire de discrimination, tout en interrogeant les rapports de forces ? Même si l'agenda 2030 sur les objectifs de développement durable concernant « l'éducation de qualité pour tous » (ODD4.7) renvoie à une approche globale du développement et la soutenabilité, trop d'approches restent segmentées ou partielles. Les Ceméa défendent une mondialisation basée sur la rencontre des personnes et les rapports équilibrés entre les pays. Au regard de la situation actuelle récente et du contexte, ce que portent les forces progressistes apparaît comme incontournable et pertinent. Faire le lien entre éducation, culture et social et ne pas être enfermé dans des projets à vocation uniquement humanitaires, voilà la vocation d'un mouvement d'éducation comme les Ceméa, voilà la ligne que les Ceméa défendent, et la diversité des projets, les modes d'intervention qu'ils mettent en œuvre, en sont l'illustration dans ce rapport d'activité.

Aujourd'hui, le projet international des Ceméa interroge de nombreuses dimensions : la mobilité et le droit de circuler ; l'accès à la mobilité pour tous afin de construire son rapport au monde et comprendre les enjeux géopolitiques dans la rencontre ; la place et l'accueil des personnes réfugiées dans nos sociétés et l'accès aux droits qui leur est conféré ; la création de citoyenneté avec des personnes ailleurs mais aussi ici et maintenant... Dans le contexte du changement climatique et de la préoccupation écologique d'autres défis sont posés : quel équilibre trouver entre les enjeux d'ouverture aux autres et d'être re-liés, et l'impact des transports sur la planète, par exemple ?

■ L'engagement des jeunes

L'engagement des jeunes est une question centrale des projets internationaux des Ceméa, qui sont le levier essentiel d'une éducation à la citoyenneté européenne et internationale. À travers le voyage, l'immersion et la rencontre, les jeunes ont l'opportunité d'appréhender la complexité des rapports entre les pays, de construire leur rapport au monde et à l'altérité.

Le volontariat

Les Ceméa promeuvent tous les volontariats, comme un élément central et un facteur de développement des sociétés civiles (en France, en Europe, à l'international) pour agir avec d'autres et transformer les conditions du vivre ensemble.

L'accueil et l'envoi de volontaires

En 2019, 29 volontaires ont été envoyé·e·s/accueilli·e·s par 4 Associations régionales des Ceméa (Picardie, Pays de la Loire, Bourgogne-Franche Comté, Mayotte) avec des partenaires de 15 pays : Allemagne, Belgique, Bulgarie, Îles Canaries, Danemark, Grèce, Italie, Luxembourg, Maroc, Norvège, Palestine, Pologne, Roumanie, Tunisie, Sénégal).

L'évaluation et la reconnaissance du volontariat

Les Ceméa travaillent depuis 2011 dans le cadre de projets européens sur la reconnaissance du volontariat (travail de jeunesse non professionnel) à partir de deux entrées :

- Les cadres de références : définitions de l'éducation non formelle, critères de qualité, références pédagogiques, acteurs.
- Les apports de cette expérience pour les personnes et la reconnaissance des apprentissages non formels (formalisation des démarches d'accompagnement et d'évaluation).

L'année 2019 a permis de présenter les résultats des projets, mais aussi d'aller plus loin dans la réflexion et la mise en œuvre de l'évaluation de ces projets.

- Mai 2019, rencontres sur l'évaluation des engagements à l'international organisées par France Volontaires : Les Ceméa ont présenté le travail qui a été mené depuis 2017 dans le cadre du projet VOYCE (référentiel et grille d'évaluation des compétences du volontariat bâtis à partir des compétences clés de l'Union européenne, manuel d'accompagnement des volontaires pour les formateurs et formatrices, séminaires d'accueil et d'évaluation, le story telling comme support de valorisation de l'expérience).

- Année 2019 : échanges de pratiques sur l'évaluation des projets de volontariat.

Les Ceméa souhaitent apporter une réponse différente aux démarches de mesures d'impact des dispositifs proposés par les bailleurs et s'inscrire dans une démarche d'évaluation sur les territoires. Cette ambition est partagée avec 7 partenaires européens (Portugal, Pologne, Roumanie, Slovaquie, Italie,

Espagne, Belgique), qui souhaitent réfléchir à ce que transforme le volontariat, serait-il vecteur d'inclusion sociale pour les jeunes mais aussi pour les associations et plus largement pour les habitants des lieux où s'investissent des volontaires ?

En Centre Val de Loire, le projet StoryDec

Dans la continuité du partenariat stratégique VOYCE, les Ceméa Centre Val de Loire participent au projet StoryDec, avec 5 partenaires de pays européens (Italie, Pologne, Roumanie, Suède et Royaume Uni), qui vise également le développement et la valorisation des compétences civiques et sociales des jeunes européens. VOYCE s'appuyait sur les expériences de volontariat, et StoryDec s'appuie sur le « digital storytelling » soit le fait de se raconter via le numérique. Les outils et démarches créés par les partenaires du projet, ainsi que les productions autobiographiques des personnes sont rassemblés sur une plateforme en ligne, appelée StoryAp. <http://www.storyap.eu/dear-futur-me/>

LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Une action au cœur des bidonvilles

« Le 1^{er} octobre 2019, après 2 ans de préparation, les Ceméa Pays de la Loire lancent enfin le projet TineSol (ex RomCivi). L'objectif du projet est de venir en soutien aux familles, aux enfants et aux associations présentes sur les bidonvilles et de lutter contre les stéréotypes, préjugés et discriminations vécus par les Rom.

Le groupe TineSol est composé de 12 volontaires en service civique, cette année 12 femmes, 8 issues de la communauté Rom ayant vécu ou vivant dans des bidonvilles de l'agglomération, et 4 françaises. Toutes ayant comme point commun le fait de vouloir vivre cette expérience, une expérience humaine avant tout, interculturelle surtout. Le groupe est accompagné par un coordinateur, une animatrice et une travailleuse sociale.

Les volontaires sont présentes 9 mois, du 1^{er} octobre au 30 juin : du lundi au jeudi. Des interventions sur les terrains sont prévues 2 fois par semaine sur 4 terrains afin d'aller à la rencontre des habitants des bidonvilles au travers d'activités à destination des enfants, d'accompagnement vers les dispositifs de droits commun et de médiation scolaire.

Lors des 10 mois, un parcours de formation a été pensé pour répondre aux attentes collectives et individuelles : BAFA, PSC1, une formation d'accompagnement à la scolarité, formation vie affective et sexuelle, un parcours de découverte avec l'Atelier des initiatives, accompagnement linguistique et démarches interculturelles...

La première promotion de TineSol vient de se dire au revoir après avoir vécu cette première édition qui a été amputée par le COVID19 mais qui a su faire face, rebondir et maintenir des actions sur les bidonvilles lors du confinement. Cette année a été riche et le projet ressort plus fort de cette expérience, le recrutement de la deuxième promotion est en cours et promet une seconde année au moins aussi forte que celle qui vient de s'écouler.

Pour en savoir plus sur le projet vous pouvez écouter l'émission de radio sur JET FM en Podcast : <http://jetfm.fr/site/Podcast-de-la-14eme-emission-Vers.html> et vous rentrez sur la chaîne YouTube : TineSol CEMEA

Favoriser les échanges de jeunes

Profiter de son temps libre pour aller à la découverte de soi et des autres

Chaque année, les Ceméa organisent des rencontres de jeunes. Ces séjours s'inscrivent dans les principes d'Éducation nouvelle et les Ceméa y défendent une dimension du voyage qui favorise l'engagement, l'autonomie, la découverte de l'autre et de l'ailleurs.

Ces échanges permettent à des jeunes de vivre, sur des séjours courts de cinq jours à trois semaines, une rencontre avec des jeunes de différents pays, en France ou ailleurs. La dimension collective permet de lever certaines appréhensions et les Ceméa s'appuient sur ces séjours pour rendre la mobilité accessible au plus grand nombre.

- Avec les **Ceméa Nord-Pas-de-Calais**, un échange triangle de Weimar (Pologne, France, Allemagne : 45 jeunes). Durant la fin de l'été 2019, une quinzaine de lycéen.ne.s, apprenti.e.s et étudiant.e.s issus de la région des Hauts-de-France ont pu participer à un sommet interculturel à **Duisburg en Allemagne avec 30 autres jeunes Allemands et Polonais**. Le « Sommet des Jeunes du Triangle régional de Weimar », créé en 2001, a pour but de promouvoir la diversité, l'engagement pour la cohésion sociale et le développement du vivre ensemble autour de la question européenne. Pour cette 18e édition, les Ceméa étaient chargés, pour la première fois, de sélectionner les jeunes volontaires, de les accompagner et de les encadrer lors de cette expérience européenne.

Les jeunes de la région ont donc pu échanger avec d'autres jeunes citoyen.ne.s européen.ne.s sur ces thématiques et évoquer des sujets tels que la diversité, le racisme, le développement durable ou encore le harcèlement. La création de ce sommet des jeunes s'inscrit dans la continuité du Triangle régional de Weimar, projet de coopération entre la région des Hauts-de-France, le Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie et la Voïvodie polonaise de Silésie en Pologne, avec pour objectif de favoriser la réconciliation germano-polonaise.

- Deux échanges franco-allemands de jeunes. Un échange scolaire accompagné par les Ceméa, et s'inscrivant dans le cadre du **réseau régional franco-allemand Route NN**, qui a permis la rencontre entre collégien.ne.s de la ville de Tourcoing et de la ville de Cologne (soutenu financièrement par l'OFAJ).

Accueil d'une délégation chinoise en Nord-Pas-de-Calais

Du 8 au 9 octobre 2019, les Ceméa NPDC ont accueilli au sein de leurs locaux une délégation d'étudiant.e.s chinois.e.s, chanteurs dans la chorale de l'Université de Pékin. Venus rencontrer les Ceméa mais aussi découvrir la ville, les étudiants chinois, leurs professeurs mais aussi leur chef d'établissement ont échangé avec des lycéens français, pu découvrir le système éducatif français, ses dispositifs d'enseignement de la musique. Leur venue a aussi contribué à tisser de futurs partenariats avec des acteurs de l'éducation formelle et non-formelle.

Ce projet s'est mis en place dans la dynamique d'un partenariat avec la ville de Cologne (jumelée avec celle de Lille) dans le domaine de la formation à la petite enfance (rencontres avec pour but un échange de pratiques et une montée en compétences des professionnels de la petite enfance). Norbert Muennich, responsable des jumelages pour la ville de Cologne a ainsi proposé au pôle Europe et International des Ceméa, d'accueillir à Lille, une délégation pékinoise, de passage à Cologne. Le pôle a donc travaillé sur le programme de leur séjour, alternant rencontres entre lycéens autour de la musique, visite d'un établissement scolaire, du Conservatoire de Lille et de l'Université. La rencontre s'est clôturée par un concert dans les locaux des Ceméa, lors duquel de nombreux partenaires institutionnels, éducatifs et des militants des Ceméa ont eu la chance d'écouter la chorale interpréter entre autres des chants traditionnels.

AVENIR DE LA PLANÈTE ET ENVIRONNEMENT

Échange de jeunes de Bourgogne Franche-Comté



De jeunes espagnols, français, tunisiens se sont réunis 11 jours au mois de juillet 2019 à Besançon pour échanger sur la protection de l'environnement et l'impact de leurs pratiques sur la planète. L'idée était de mieux connaître l'environnement pour mieux le protéger. Ils se sont retrouvés autour d'ateliers, de temps d'échanges mais aussi de rencontres avec des associations locales. L'écologie est une thématique très importante pour les jeunes et il tenait à cœur aux Ceméa de leur laisser

un espace de rencontres et d'échanges avec d'autres, pour inscrire leur engagement dans un espace plus large que celui du local. Cela a été possible grâce à un partenariat avec la MJC des Clairs Soleils, qui accueille des jeunes qui sont en général peu familiers des projets européens et « éloignés » des programmes de mobilité européenne. Ils ont témoigné de cette belle expérience lors d'un café pédagogique à la MJC, qui a réuni les familles, les ami.e.s, mais aussi le personnel de la structure. Une belle façon de valoriser cette aventure !

- Une mobilité de **7 jeunes normands** (inscrits dans un dispositif insertion), **dans la ville de Hamburg**, accompagnés par les Ceméa. Cet échange intitulé « de la mobilité de proximité à la mobilité européenne », a permis la rencontre interculturelle avec de jeunes allemands, mais aussi la rencontre de professionnels, et la découverte de structures (cofinancement par l'OFAJ).
- Avec les **Ceméa Bourgogne Franche-Comté**, 21 jeunes ont participé à un échange sur l'environnement (France, Tunisie, Espagne), cf. encadré ci-contre.

Ainsi, une grande diversité de jeunes font l'expérience du vivre ensemble, de la prise de conscience de ce qui les différencie et ce qui les rapproche, de la découverte de soi, des autres, mais aussi de nouveaux horizons et de leur capacité d'adaptation. C'est bien ici la découverte d'un nouveau cadre de vie, la connaissance mutuelle et l'échange interculturel qui sont mis au premier plan pendant cette période de vacances.



Accompagnement de projets ou chantiers jeunes de solidarité internationale

Les programmes JSI (Jeunesse – Solidarité Internationale) et VVV/SI (Ville, Vie, Vacances/Solidarité Internationale) coordonnés par le Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères promeuvent la rencontre interculturelle entre jeunes de différentes régions géographiques du monde, et soutiennent pour cela des actions de développement et des chantiers de solidarité dont les jeunes sont pleinement acteurs. Les projets sont parrainés par des associations de jeunesse, d'Éducation populaire et de solidarité internationale. En 2019, les Ceméa ont accompagné 5 associations dans la réalisation de leurs projets dans différents pays : Brésil, Madagascar, Maroc, Palestine, Sénégal. Au cœur de ces actions : des activités interculturelles, de construction/aménagement d'espaces multimédias, de valorisation du patrimoine, ou encore de sensibilisation aux thématiques du handicap et racisme. Chacune d'elles a été menée par des jeunes de France (âgés de 15 à 25 ans) en binômes avec des jeunes du pays rencontré.

Ces initiatives portées, soit par un groupe autonome, soit en appui sur une structure éducative, favorisent à l'échelon local, la réalisation de projets internationaux, centrés sur la rencontre interculturelle, la découverte, et l'engagement citoyen.

Former des animateurs et animatrices volontaires à l'encadrement de séjours

Des stages BAFA3 « séjours à l'étranger »

En 2019, six Associations territoriales des Ceméa (Nouvelle Aquitaine, Normandie, Pays de La Loire, Centre, Occitanie et Picardie) ont proposé des stages BAFA3 à 338 stagiaires en Belgique, Espagne, Royaume Uni, Portugal, République Tchèque, Allemagne, Italie, Irlande. Ces formations sont ancrées dans la réalité locale et culturelle du pays. Elles permettent de renforcer des liens de partenariats amis, mais aussi de construire de nouveaux liens avec des associations étrangères. Ces formations ont pour objectif « d'outiller » les futur.e.s encadrant.e.s à accompagner un

groupe de jeunes dans la préparation au départ, la réalisation de son séjour et son retour, mais aussi de défendre une conception du voyage, prenant en compte le territoire et les personnes qui y vivent. Cette approche de la rencontre de l'autre passe par des partis pris pédagogiques, comme l'immersion, la sensibilisation à la langue du pays, le travail sur les stéréotypes et les représentations, l'accompagnement dans le déplacement.

Le BAFA Juleica, une formation franco-allemande

Dans le croisement entre animation volontaire et dimension interculturelle, les Ceméa développent dans leur réseau depuis plus d'une dizaine d'années, la formation franco-allemande BAFA-Juleica. Cette formation, composée de trois stages (une formation de base en France, un stage pratique dans un accueil collectif de mineurs, et une session d'approfondissement en Allemagne) permet l'obtention d'une double qualification : le BAFA français et la JugendleiterInnen-Card allemande.

Le BAFA-Juleica est soutenu financièrement par l'OFAJ. Il est accessible à partir de 17 ans et s'ouvre à toute personne intéressée par l'encadrement d'activités interculturelles. Il permet d'être reconnu comme animateur d'enfants et de jeunes en France et en Allemagne, et de pouvoir encadrer des rencontres franco-allemandes de jeunes et des séjours dans l'autre pays. L'objectif est de pouvoir se former au travail en équipe dans un contexte de diversité linguistique et culturelle, aux spécificités réglementaires des deux pays. La dimension interculturelle est donc au cœur de cette formation. En 2019, les Ceméa Picardie et leur partenaire allemand Blossin ont ainsi formé 24 jeunes allemand.e.s et français.e.s, qui ont pu valider les deux certifications.



Des lycéens de Tourcoing à Madagascar

En juin 2019, un groupe de jeunes venant de 6 lycées de la ville de Tourcoing sont partis durant 3 semaines à Madagascar et ont réalisé en partenariat avec l'école supérieure polytechnique d'Antananarivo et des associations locales, un chantier de création et d'électrification d'un centre multi-pédagogique dans le village de Miantsoarivo.

Cette action a été réalisée par des binômes de jeunes français et malgaches et accompagnée par des professionnels des 2 pays. À travers le parrainage de projets JSI, les Ceméa permettent ainsi à des jeunes de concrétiser un engagement mais aussi de faire l'expérience de l'altérité à travers un chantier commun.

“ Verbatim

« La première fois que j'ai atteint le pied de la clôture, mon âme est tombée à mes pieds. Je viens d'un pays où tous les jours sortent les bois, le pétrole et les ressources en direction de l'Europe, sans aucun contrôle. J'ai alors réalisé que les biens étaient plus importants que moi. »

Sani Ladan, Cameroun, 17 ans

Conférence « Route NN », pour promouvoir la participation des jeunes

Chaque année un séminaire rassemble associations membres du réseau et porteurs de projets locaux des deux territoires Nord-Pas-de-Calais et Rhénanie-du-Nord-Westphalie (associations, clubs sportifs, établissements scolaires, ...). C'est dans ce contexte qu'a eu lieu en 2019 à Lille, la 4ème conférence Route NN, organisée par les Ceméa Nord-Pas-de-Calais. Ensemble, les participant.e.s ont pu vivre des ateliers thématiques, découvrir des structures dédiées aux jeunes de la région partenaire, mais également échanger sur des perspectives de projets communs. La conférence a permis de souligner l'importance de la coopération franco-allemande dans le travail de jeunesse en Europe et la dynamique créée par les réseaux territoriaux OFAJ, la nécessité d'éducation à l'altérité et à la démocratie face à la montée des nationalismes, le rôle primordial des acteurs éducatifs dans cette éducation à la citoyenneté et à la mobilité. Un temps fort au sein de l'hémicycle de la région Hauts-de-France a marqué le programme de ces 4 jours de travail avec comme intervenants : Guillaume Lecoque (Direction des relations internationales de la région Hauts-de-France), Jean-Luc Cazailon (Directeur général des Ceméa), Armin Laschet (Ministre-président de Rhénanie-du-Nord-Westphalie), Christoph Müller-Hofstede (Office fédéral allemand pour l'éducation politique et citoyenne), Borris Diederrichs, (Office Franco-Allemand pour la Jeunesse).



Accueil de jeunes migrant.es dans les stages : Les objectifs du projet BAFA migrant

Depuis deux ans, plusieurs associations régionales des Ceméa (Pays de la Loire, Paca, Bourgogne Franche-Comté) accueillent de jeunes exilé.e.s dans leurs stages BAFA. En 2019, une trentaine de jeunes ont été accueilli.e.s grâce au travail en partenariat avec des structures sociales comme l'ADDSEA, mais aussi des associations culturelles locales ou des structures municipales.

Les retours sont très positifs : c'est un levier pour la socialisation, qui permet de redonner une capacité d'agir aux jeunes. La plupart valident le stage de base et trouvent un stage pratique ; certains d'entre eux vont jusqu'au bout du cursus. Au-delà de l'intérêt de la formation, cette expérience permet à ces jeunes de construire des relations sociales avec des jeunes de leur âge, d'acquérir un moyen de travailler et gagner un peu d'argent et surtout de s'investir dans la vie locale et de participer à l'éducation d'enfants. Leur présence est aussi un enrichissement pour les formations car elle permet de parler des phénomènes de migration et de lutter contre les préjugés sur les personnes exilées.

Les Ceméa et les élections européennes 2019

Construire une Europe sociale et solidaire

L'UE demeure un espace démocratique et de droits, qu'il convient sans cesse de renforcer, notamment au regard de ses dérives bureaucratiques. Cette Europe sociale et solidaire, « unie dans la diversité », porteuse d'espérances et de luttes contre les inégalités, les exclusions et les discriminations, ne pourra se faire sans l'engagement de chacun. Elle reste à construire en alternative à l'Europe libérale qui a oublié souvent l'idée du social, de l'hospitalité et de la solidarité. Lors de ces élections européennes, il s'agira de choisir de quelle façon nous désirons faire face à ces défis.

Pour les Ceméa, mouvement d'Éducation populaire présent à l'international et dans les Outre-mer, ces enjeux soutiennent des droits fondamentaux « éducation, emploi, santé, culture, loisirs », qui doivent se traduire de manière concrète à l'échelle européenne. Pour les Ceméa, l'éducation et la formation s'inscrivent dans une logique d'intérêt général et d'utilité publique : ces services doivent être exclus des logiques marchandes et ne pas obéir à la seule règle de la concurrence. Pour les Ceméa, l'éducation à la citoyenneté européenne qui participe à une éducation à la paix et au développement durable, doit être renforcée.

Les Ceméa ont conçu et édité une plaquette à destination des élus notamment. Elle mettait l'accent sur quatre enjeux et axes de propositions formulés ainsi : Pour une politique d'éducation et de formation en cohérence avec des enjeux démocratiques et d'intérêt général ; Pour une politique de respect des droits et devoirs des citoyens, pour une société plus juste, non discriminante et solidaire ; Mettre l'éducation au cœur de la transition écologique ; Face aux enjeux de citoyenneté, d'éducation et de culture, construire une régulation européenne pour Internet et une gouvernance démocratique.

De plus, les Ceméa se sont mobilisés sur le terrain pour sensibiliser les citoyens aux enjeux de la construction européenne et les conséquences du choix de voter ou de ne pas voter. Ainsi, de nombreux événements ont émaillé la vie des Associations territoriales des Ceméa les mois avant les élections. Par exemple :

- En Bourgogne Franche-Comté : des Cafés pédagogiques « Et si on disait oui à l'Union Européenne »

Une série de 13 cafés pédagogiques ont été organisés à Dijon et à Besançon, dans des lieux très divers : maison des étudiants, résidence les Hortensias, association Miroir de femmes, maison des associations, locaux associatifs des Ceméa, stages BAFA. Cette action a été menée en partenariat avec la maison de l'Europe. 250 personnes y ont participé, dont plusieurs qui ont dit vouloir s'intéresser aux prochaines élections et voter suite à ces cafés pédagogiques ! Ces événements ont été organisés par les stagiaires et les volontaires européens accueillis dans l'association et ont impliqué beaucoup de militant.e.s des Ceméa.

- En Occitanie, des formations de bénévoles et organisation d'événements

Deux sessions ont rassemblé 29 personnes le 9 mai (L'Europe, c'est quoi ?) et le 5 juillet (L'Europe et comprendre les migrations), elles ont été soutenues par le Fond de développement de la vie associative (FDVA). Les Ceméa ont permis à 60 collégiens de participer à la journée de l'Europe à Frontignan le 16 mai 2019. Ont également été mis en place un Café débat post élections européennes, et un Jeu des Capitales Européennes. Ces animations ont été proposées par la Maison de l'Europe de Montpellier et le Mouvement Européen France en lien avec les Ceméa. 60 personnes ont participé aux animations du quartier « Europe International » du festival Du Bruit Dans l'Arène, organisé par les Ceméa les 7 et 8 juin.

L'Association nationale des Ceméa, en lien avec le Cnajep, a animé un atelier : « Europe et éducation au numérique » et a produit des ressources pour permettre aux éducateurs d'organiser des débats autour de la construction européenne et des élections. Celles-ci ont été diffusées et sont disponibles sur la médiathèque en ligne des Ceméa Yakamedia.

<https://yakamedia.Ceméa.asso.fr/univers/comprendre/citoyennete-internationale>

Plus globalement, au-delà de cette période des élections, les actions de sensibilisation des Associations territoriales des Ceméa (Nouvelle Aquitaine, Nord-Pas-de-Calais, Pays de la Loire, Occitanie et Bourgogne Franche-Comté) sur des enjeux internationaux et européens touchent chaque année environ 600 personnes. Elles sont composées de café pédagogiques, de formations, de retours d'expériences de volontaires ou de stagiaires en mobilité. Elles portent sur la situation dans certains pays à travers le témoignage de volontaires ou d'invités (Burkina-faso, Espagne et particulièrement les événements en Catalogne), une sensibilisation à des enjeux géopolitiques (conflit israélo-palestinien, la situation des migrant.e.s dans différents pays d'Europe) ou sur des récits d'expérience de stages professionnels ou de volontariat, des rencontres pédagogiques sur les apports de la mobilité et la valorisation des apprentissages.



■ La mobilité dans tous les parcours éducatifs

Des stages professionnels à l'étranger

Les Ceméa ont fait le pari depuis 2004 d'inscrire une mobilité européenne dans leurs formations professionnelles continues et initiales. Ainsi en 2019, 627 stagiaires sont partis dans le cadre de leur formation ou en post-formation.

Un travail en réseau national

Ces stages sont possibles grâce à la coordination du pôle Europe et International de l'Association nationale des Ceméa, et des Associations régionales Rhône-Alpes et Nord-Pas-de-Calais qui coordonnent également un consortium Erasmus+ pour l'ensemble du réseau.

Ils sont réalisés en appui sur les centres de formation des Associations territoriales des Ceméa de Bourgogne Franche-Comté, Occitanie, PACA, Martinique, Nouvelle-Aquitaine, Réunion, Rhône-Alpes, Nord-Pas-de-Calais et Centre-Val de Loire.

Un partenariat européen pertinent

Ces départs sont possibles grâce à un dense réseau de partenaires au Portugal, en Allemagne, en Italie, en Irlande, en Espagne, en Finlande, en Grèce, à Malte, en Pologne, au Portugal ou encore en Roumanie. Ces stages se déroulent dans des structures européennes socio-éducatives liées à des collectivités ou des organisations non gouvernementales. Ils enrichissent la vision de l'animation socio-culturelle des stagiaires et inscrivent la formation dans la dimension européenne de l'éducation non formelle ou du travail social. Ils permettent également de mieux connaître la situation du travail sur les questions de jeunesse en Europe, mais aussi les conditions de vie des jeunes dans les différents pays.

Ces stages s'appuient sur les spécificités et savoir-faire des partenaires en termes de pratiques pédagogiques (radio, théâtre de l'opprimé, médiation culturelle, éducation à l'environnement,...) ou sur des approches différentes, avec des typologies de publics que les stagiaires ne connaissent pas systématiquement (personnes en situation de handicap, réfugiés, demandeurs d'asile).

Ces stages permettent de faire un pas de côté et de se décentrer du quotidien. Ainsi, ils sont un atout pour le transfert de méthodes et de pratiques professionnelles, pour la réflexion sur sa propre posture et le développement de nouvelles compétences techniques et sociales, notamment interculturelles. Ces compétences sont inscrites dans les référentiels de formation et sont certifiées.

BONNE PRATIQUE

Après évaluation, le projet de mobilité des stagiaires « Impact 2016-2018 » géré nationalement, a été sélectionné par l'agence Erasmus+ comme un exemple de bonnes pratiques.

La mobilité scolaire : un partenariat durable avec l'Agence Erasmus+ Éducation Formation

Depuis 2010, les Ceméa assurent la mise en œuvre de sessions de préparation au départ en mobilité individuelle de longue durée pour des élèves âgés de 14 à 17 ans, dans le cadre d'une convention avec l'Agence nationale Erasmus+ Education Formation.

En 2019, les Ceméa ont réaffirmé leur engagement avec l'Agence Erasmus+ Éducation Formation, dans la menée de ces sessions de préparation au départ. Leur objectif : permettre au plus grand nombre d'élèves d'aborder dans les meilleures conditions, cette expérience plus qu'enrichissante qu'ils vont vivre, et ce en les accompagnant dans ses différentes phases.

Ce temps précieux d'avant départ est l'occasion de mettre en perspective leur mobilité à venir, d'appréhender leurs craintes, leurs attentes, verbaliser leurs questionnements, et réfléchir à la dimension interculturelle de leur immersion dans un pays qui n'est pas le leur.

Du local à l'international : un renforcement de l'implication des Ceméa dans les réseaux



- **Localement, les Ceméa Nord-Pas-de-Calais coordonnent le réseau Route NN, pour promouvoir la participation des jeunes.** Cette initiative lancée fin 2015 entend faire de la diversité dans les programmes d'échanges interculturels une réalité, et donner la possibilité à toutes et

tous de participer. Impulsé par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), le réseau Route NN s'appuie sur plusieurs organisations partenaires des régions Nord-Pas-de-Calais et de Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Il encourage la participation des jeunes des deux territoires, notamment ceux les plus éloignés des dispositifs de mobilité, à prendre part aux échanges et rencontres interculturelles avec l'autre pays.

- **Nationalement les Ceméa sont très investis dans les collectifs**

Solidarité Laïque : les Ceméa sont au bureau de Solidarité Laïque depuis de nombreuses années et sont impliqués notamment dans le Programme Pluri-acteurs de Tunisie. Les Ceméa Pays de La Loire sont membres du groupe éducation. Les Ceméa ont animé un atelier sur la gouvernance lors de la dernière AG en juillet 2019, qui a permis de clarifier les futures instances du programme et définir les futurs groupes thématiques ; **France Volontaire** : les Ceméa participent au Comité directeur et à des groupes de travail ; **CNAJEP** : les Ceméa participent au groupe franco-allemand et international ; **OFAJ** : les Ceméa participent au Comité orientation et réunion des permanents OFAJ.

- **Un investissement renforcé dans des plateformes internationales**

Solidar : les Ceméa sont depuis 2018 membres du board de Solidar, plateforme européenne de la société civile pour la justice sociale et l'éducation de qualité pour tous. Ils animent le Forum Education. Ils ont organisé et encadré avec les chargées de mission de Solidar la « Training Academy ». Cette dernière a porté sur la connaissance du réseau, les missions de Solidar (veille politique, influence, réseau d'acteurs) et la synergie entre la plateforme et ses membres.

FiCeméa : les Ceméa France, membres fondateurs de la Fédération internationale des Ceméa (Ficémea) sont au Comité exécutif et animateur de la commission Europe. Les biennales internationales de l'Éducation nouvelle ont été un moment fort pour la FiCeméa en 2019.

■ La formation des acteurs éducatifs

Des modules de formation professionnelle franco-allemands

La formation des animateurs et personnels éducatifs trouve une résonance particulière dans la dimension franco-allemande. Les Associations territoriales des Ceméa élaborent conjointement avec leurs partenaires allemands des rencontres de professionnels et des modules de formation binationaux ou trinationalaux, réunissant stagiaires en formation à l'animation professionnelle, moniteurs-éducateurs, étudiants du travail social, ou encore sociaux-pédagogues.

En 2019, ce sont 8 modules de formation (soutenus financièrement par l'OFAJ) qui ont été réalisés dans le réseau des Ceméa, en partenariat avec 4 organisations allemandes (associations ou établissements de formation). Ces échanges favorisent la découverte d'une autre culture, d'une autre réalité, d'un autre cadre de travail.

Une plus-value pour la formation professionnelle

Ces échanges permettent la confrontation des méthodes et des points de vue, la comparaison des contextes et fonctionnements respectifs des structures socio-éducatives de l'autre pays. Elargir sa vision d'une même problématique, tout en l'abordant sous un angle nouveau. Ce croisement de regards permet l'enrichissement mutuel, et le développement de la dimension interculturelle dans laquelle les personnes seront amenées à évoluer.

Les formations pédagogiques, interculturelles et les échanges professionnels en chiffres.

- 8 modules de formations binationaux / échanges de professionnels.
- 1 formation BAFA-Juleica.
- 1 formation à l'animation de rencontre interculturelle franco-germano-maghrébine.
- 1 formation aux méthodes d'animation linguistique.
- Un séminaire : 20 animateurs (animation socioculturelle, contextes, projets, partenaires, inclusion sociale).

La mobilité des personnels au service de la qualité du projet

Les Ceméa développent deux types de programme de mobilité des personnels :

- un programme de soutien à la mise en place de la mobilité des apprenants, coordonné par les Ceméa Rhône Alpes : 248 formateurs et formatrices des Ceméa ont effectué des visites d'étude chez 17 partenaires en Allemagne, Belgique, Espagne, Grèce, Italie, Portugal et Royaume Uni.

- Un programme national de formation de développement de l'activité, coordonné nationalement : Les Ceméa reconduisent pour la période 2018-2020, le dossier Mobilité des personnels, pour continuer de mettre en œuvre des mobilités à l'interne de

l'association, afin de travailler la montée en compétences des salarié.e.s et des bénévoles. Ceci s'est traduit en 2019 par l'envoi de 81 personnels des Ceméa chez 12 partenaires des Ceméa en Allemagne, Belgique, Espagne, Irlande, Italie, Finlande, et Portugal.

Les thématiques de travail ont été diverses : capacités d'agir des jeunes (décrochage scolaire, éducation aux médias) ; accompagnement des publics en grande vulnérabilité (jeunes migrant.e.s, jeunes en situation d'exclusion ou en risque d'exclusion, femmes victimes de violence, jeunes porteurs de handicap). Un travail spécifique est engagé sur l'accueil des publics en grande vulnérabilité.

Ces visites d'études permettent à la fois d'avoir une meilleure connaissance et compréhension des publics, et de développer de nouveaux modes d'intervention auprès des personnes. Le travail avec de nouveaux partenaires vise à enrichir le réseau de partenaires des Ceméa pour acquérir de nouvelles pratiques, mais aussi rencontrer des organisations pour renforcer la dimension d'accueil sur la période concernée (2019-2021).

La formation des professionnels de la petite enfance au Sri Lanka

Dans le cadre d'un programme porté par Solidarité Laïque, les Ceméa ont été sollicités pour intervenir sur la formation des enseignant.e.s de maternelle. Le projet qui s'échelonne jusqu'au printemps 2021, a pour ambition de renforcer la qualité de l'enseignement pré-élémentaire et de favoriser la reconnaissance de l'éducation pré-élémentaire et des enseignant.e.s maternelle.s au niveau du gouvernement provincial et national. Pour cela, il s'attache à renforcer la coordination entre tous les acteurs du secteur à travers des actions favorisant le dialogue, la formation et l'appropriation du projet par les parties prenantes (syndicats et associations d'enseignant.e.s) pour une bonne gouvernance et une efficacité du réseau. Quelques dates et étapes de l'action menée :

Printemps 2019 : construction avec les partenaires d'une démarche pour la mise en place de modules de formation sur le handicap et la protection/droits de l'enfant.

Septembre 2019 : les Ceméa ont été invités au lancement des formations par le réseau des enseignant.e.s sri-lankais.e.s. Cette visite d'étude a permis de découvrir des pratiques de formation et d'envisager ensemble de nouveaux modules de formation à destination des formateurs ou formatrices d'enseignantes maternelles.

Les perspectives : cette visite d'étude a généré une appétence pour poursuivre cette connaissance mutuelle, partager et découvrir les pratiques de formation. Cette volonté se traduira dans un projet d'échange de formateurs et de formatrices, pour le développement d'outils pédagogiques et de création de courts modules de formation, en 2020.



Une visite d'étude à Rome pour les équipes des Ceméa Outre-mer



Le groupe était composé de 12 personnes, des permanents (directrices ou directeurs) et des bénévoles élus (président.e.s ou membres des bureaux des Conseils d'administration) des Associations territoriales des Ceméa des Outre-mer ainsi que des membres de la Direction générale des Ceméa de l'hexagone. Il faisait suite à de nombreux échanges portant à la fois sur les politiques « jeunesse », sujet sensible en Outre-mer, et sur les problématiques de migrations, autre sujet sensible et d'actualité en Guyane et à Mayotte par exemple.

Les participants ont travaillé principalement sur les problématiques liées aux migrations. La rencontre avec le Conseil Italien des réfugiés (CIR) ainsi qu'avec le Centre d'accueil des volontaires civiques à Rome (CSV) ont été déterminantes dans l'émergence de cette priorité de travail. Les enjeux abordés ont fait écho à l'Histoire même des territoires ultramarins, aux situations de ces terres d'émigration, de migrations et d'immigration. Les témoignages personnels des participant.e.s à cette mobilité sont venus éclairer les analyses partagées. Les questions de politique jeunesse ont été abordées de façon moins importante mais ont été néanmoins présentes notamment lors de rencontres avec des équipes travaillant dans le champ des activités périscolaires (collège). C'est par la pédagogie que ces questions ont été abordées et un peu moins sous l'angle politique.



#YouthAgainstCyberbullying, un projet européen d'accompagnement des jeunes dans leurs pratiques des réseaux sociaux

Les Ceméa se sont engagés dans un partenariat européen avec 5 autres pays (Danemark, Italie, Croatie, Hongrie, Serbie) autour de la thématique du cyber harcèlement et des moyens et outils permettant de lutter contre ce phénomène.

Le projet #YouthAgainstCyberbullying (la jeunesse contre le cyber harcèlement) a été lancé officiellement fin 2019 et prévoit des événements et formations aux niveaux international et national, afin de sensibiliser, et de former des jeunes qui pourront être des acteurs relais sur leurs territoires. Les Ceméa sont investis dans ce projet et produiront dans ce cadre, des outils numériques en appui à cette démarche de formation et d'information (site internet, application mobile). Ce projet qui s'étalera sur une durée de 2 ans s'inscrit dans un partenariat stratégique européen, cofinancé par le programme Erasmus+.



■ Les combats éducatifs en Europe et dans le monde

Les Ceméa sont une force politique, qui entend interpeller les décideurs locaux, l'État et les institutions internationales, pour peser dans les décisions qui définiront les politiques publiques de demain. Ils agissent au sein de collectifs locaux, nationaux et internationaux et s'associent avec des organisations de différents pays, via des plateformes et des réseaux internationaux. Ce faisant, les Ceméa font le lien constant entre la pratique, l'analyse de terrain et le débat politique au niveau des instances nationales et européennes.

Face à la numérisation de la société, l'éducation aux médias et au numérique éthique sont des thématiques cruciales au niveau européen

Les Ceméa partagent des pratiques pédagogiques sur la prévention et l'accompagnement des jeunes dans l'utilisation des médias à travers des projets (projet Cyberbulling : lutte contre le harcèlement sur internet).

Ils ont conduit un atelier sur les enjeux des logiciels libres dans le forum Education de Solidar. Cela a permis aux représentants d'une quinzaine d'associations d'Europe de comprendre ce qu'est la propriété privée des données, la collecte de ces données lors de l'utilisation de certaines applications et les enjeux du capitalisme de l'information.

Les Ceméa ont également pris position pour affirmer que l'éducation aux médias et au numérique n'est pas qu'une question d'utilisation technique, elle relève aussi d'une éducation à la citoyenneté, à la démocratie et doit s'inscrire aussi dans la proposition d'alternatives. Les Ceméa défendent dans les réseaux dans lesquels ils sont investis pour une utilisation des médias et supports numériques, respectueuse des personnes, des droits humains et non marchands (logiciels libres).

Le 28 avril à une conférence organisée par Solidar en lien avec le Parlement Européen. Les Ceméa sont intervenus sur « Numérique et Citoyenneté » et ont présenté les alternatives proposées pendant le confinement avec les espaces Zourit et les parcours Education aux médias et information.

<https://www.solidar.org/en/events/online-conference-civic-responsibilities-online-and-offline-lifelong-learning-for-digital-and-traditional-citizenship-education>

Mobilisation contre la marchandisation de l'éducation

La Fédération internationale des Ceméa (FiCeméa) est membre du réseau francophone de lutte contre la marchandisation de l'Éducation et a le statut participatif des ONG auprès de

l'UNESCO. Elle a pris une part très active dans le soutien aux accords d'Abidjan mais aussi dans l'alerte sur les enjeux d'une société numérisée. L'année 2019 a été une année de réussite car le sommet de l'OIF a validé une partie des préconisations du réseau francophone et les principes d'Abidjan ont été signés. Ces principes explicitent les obligations des États à fournir une éducation publique, à respecter les libertés et la dignité dans l'éducation, et à réguler les acteurs privés dans l'éducation. Ils se sont révélés être un outil polyvalent pour la mise en œuvre du droit à l'éducation, en particulier dans le contexte de la croissance rapide de la privatisation et de la marchandisation de l'éducation dans le monde.

<https://www.abidjanprinciples.org/fr/principles/overview>

Grâce à cet espace politique que représente la FiCeméa, les mouvements d'éducation nouvelle enrichissent le débat en élargissant la question de l'éducation à l'ensemble du spectre éducatif et notamment la question des vacances (Éducation non formelle). La FiCeméa apporte aussi une compréhension et analyse croisée de la situation par des praticiens de terrain de tous les pays et non une compilation de points de vue nationaux. Elle permet de partager l'expertise de la mission « libre » des Ceméa France auprès des institutions mais avec les membres de la FiCeméa (Ceméa Belgique, Ceméa Tarranto, Ceméa Maurice via les Ceméa Mayotte et Réunion).

Au sein de la FiCeméa et de la coalition Éducation France, les Ceméa luttent contre la marchandisation de l'éducation. Il faut garder une vigilance car la période de confinement et la généralisation du télétravail et l'école à la maison ont vu émerger une utilisation massive des supports numériques des GAFAM, favorisant ainsi la collecte et le capitalisme de données.



Projet No FakeNews

La diversité des informations diffusées via les canaux de communication des médias sociaux expose les citoyens à une désinformation à grande échelle, comprenant des informations trompeuses et fausses. Le nouveau consortium issu du projet Erasmus + intitulé « renforcer la capacité d'analyse critique des jeunes face aux fake news » apportera de nouvelles solutions pour permettre aux jeunes d'évaluer les fausses informations et détecter les campagnes de désinformation sur les réseaux sociaux. Pendant un an et demi, cinq organisations européennes participeront à des ateliers, des webinaires, des formations pour l'échange de bonnes pratiques et des réunions transnationales dans le but de « renforcer la capacité des animateurs et des organisations de jeunesse à soutenir les jeunes à interpréter, analyser et évaluer les Fake News ». Du 17 au 18 octobre 2019, la réunion de lancement qui s'est tenue à Constanta (Roumanie), a réuni des représentants de tous les partenaires du projet : Asociația TEAM 4 Excellence (T4E) Roumanie (Leader of the consortium), Ceméa Rhône-Alpes France, Fundacja Instytut Badan Innowacyjnych Edukacji (INBIE) Pologne, Petit Pas Italie, Solidaridad Sin Fronteras (SSF) Espagne.

Les projets internationaux des Ceméa en chiffres

- 627 stagiaires partis en mobilité professionnelle - 10 pays européens (Allemagne, Belgique, Espagne, Finlande, Grèce, Irlande, Italie, Malte, Portugal, Roumanie)/20 partenaires - (9 Associations territoriales / Coordination PEI Association nationale, Nord-Pas-de-Calais, Rhône-Alpes- Programme Erasmus+)
- mobilités de personnels : 329 participants - Toutes les Associations territoriales - 9 pays européens (Allemagne, Belgique, Espagne, Finlande, Grèce, Italie, Irlande, Portugal et Royaume Uni)/26 partenaires - (Coordination Ceméa Rhône-Alpes, Association nationale Programme Erasmus+)
- Échanges réciproques de volontaires 195 sur 5 ans - 6 Associations territoriales investies (SVE et Service civique international) - Allemagne, Belgique, Bulgarie, Iles Canaries, Danemark, Grèce, Italie, Luxembourg, Maroc, Norvège, Palestine, Pologne, Roumanie, Tunisie, Sénégal
- Projets franco-allemands et trilatéraux • 8 partenaires allemands • 4 partenaires d'Algérie, Maroc, Hongrie, et Tunisie • 385 participants impliqués
- 18 projets Franco-Allemands et trilatéraux cofinancés par l'OFAJ

LES CEMÉA DANS LE MONDE

Partenaires de 30 pays impliqués dans des actions avec les Ceméa en 2019

• en Europe...

Allemagne, Belgique, Croatie, Danemark, Espagne, Finlande, Grèce, Hongrie, Italie, Irlande, Lituanie, Malte, Pologne, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Royaume Uni, Russie, Serbie, Slovaquie, Suède, Ukraine.

• ... et dans le monde

Afrique du Sud, Algérie, Maroc, Palestine, Sénégal, Tunisie, Uruguay, Sri Lanka.

En appui sur une dynamique de réseaux

Solidar : 60 membres dans 29 pays d'Europe

EAICY : 26 membres dans 17 pays

Ficeméa : 42 membres présents en Afrique, Amérique du Nord et du Sud, Asie, Europe et Océan indien.

